JEAN CHAUVIN, artiste peintre.

J’ai commencé une formation académique au dessin et à la peinture à *l’Académie de la Grande* *Chaumière* à Montparnasse dès l’âge de 14 ans, puis à *l’Académie Frochot* à Montmartre.

Formé à la gravure à l’Ecole Estienne de 1951 à 1954, je fréquente les peintres abstraits de *l’Ecole de Paris*, communauté internationale de libre expression, et suis aussi élève dès sa fondation en 1955 à *l’Académie Populaire d’Art Plastique*, présidée par Jean Bazaine( initiateur du non figuratif) et dirigée par Lucien Lautrec et Robert Lapoujade.

L’art abstrait me fascine, mais je suis surtout attiré par la tendance *abstraite lyrique* dont Zao Wou Ki que j’ai toujours admiré, a été un des plus grands chantres.

Cet art non figuratif ne cherche pas à représenter le visible, mais, par ses formes et ses couleurs, ses éclatements de matières, ses jaillissement de lumières et de perspectives en mouvement, à évoquer des émotions, des sentiments, des idées, des effets, des impressions.

C’est un esprit différent des œuvres figuratives car cette peinture est un espace de liberté ouvert à l’interprétation personnelle. Rien n’est imposé. On peut se laisser emporter par son imaginaire et y transposer sa propre vision de l’œuvre.

Mais évoluer du figuratif au non figuratif, se libérer du trait académique, s’affranchir de la figure et de la nature, contrairement à ce que l’on pourrait croire, n’est pas chose aisée ! Pour moi l’évolution a été longue, pleine de doutes, d’angoisses, de retours en arrière.

Le figuratif c’est interpréter une scène concrète : objets, paysages, portraits, … en représentation fidèle, stylisée ou déformée où, certes, on laisse aussi passer ses émotions mais on s’appuie sur l’existant, le réel, on a des références établies, on peut retrouver et identifier le sujet.

Abandonner la représentation du réel pour créer un monde d’illusion, évocateur de rêves et de sentiments, a été au cours de la métamorphose un exercice assez angoissant. Je me suis laissé guider par mon imagination et ma sensibilité et parfois je me surprends moi-même ! Certaines toiles se révèlent quelquefois paysages, j’y découvre de l’eau, du minéral … entre figuratif et non figuratif la frontière est variable.

Après un long chemin d’apprentissages, de découvertes et de rencontres, j’ose enfin, dans les années 80, m’adonner pleinement et définitivement à l’abstraction.

Mes toiles les plus anciennes sont titrées, mais cela me gênait, elles sont maintenant simplement datées.

Pour moi, le titre dans cette forme de peinture, impose ma propre vision et peut être un frein à sa lecture et à son interprétation. Sans titre, le spectateur peut alors, à sa convenance, être libre de s’approprier cet espace et s’y laisser emporter au gré de son imaginaire…

… et cette expérience n’a pas fini de me surprendre et de m’enchanter … enfants ou adultes, les ressentis et les visions donnent lieu à de riches échanges, drôles, émouvants, étonnants, déconcertants parfois, et je découvre alors quelquefois dans mes toiles des facettes que j’ignorais.